

L'enfant voit tout en nouveauté ; il est toujours ivre. Rien ne ressemble plus à ce qu'on appelle l'inspiration, que la joie avec laquelle l'enfant absorbe la forme et la couleur. J'oserais pousser plus loin ; j'affirme que l'inspiration a quelque rapport avec la congestion, et que toute pensée sublime est accompagnée d'une secousse nerveuse, plus ou moins forte, qui retentit jusque dans le cervelet. L'homme de génie a les nerfs solides ; l'enfant les a faibles. Chez l'un, la raison a pris une place considérable ; chez l'autre, la sensibilité occupe presque tout l'être. Mais le génie n'est que l'enfance retrouvée à volonté, l'enfance douée maintenant, pour s'exprimer, d'organes virils et de l'esprit analytique qui lui permet d'ordonner la somme de matériaux involontairement amassée. C'est à cette curiosité profonde et joyeuse qu'il faut attribuer l'œil fixe et animallement extatique des enfants devant le nouveau, quel qu'il soit, visage ou paysage, lumière, dorure, couleurs, étoffes chatoyantes, enchantement de la beauté embellie par la toilette. Un de mes amis me disait un jour qu'étant fort petit, il assistait à la toilette de son père, et qu'alors il contemplait, avec une stupeur mêlée de délices, les muscles des bras, les dégradations de couleurs de la peau nuancée de rose et de jaune, et le réseau bleuâtre des veines. Le tableau de la vie extérieure le pénétrait déjà de respect et s'emparait de son cerveau. Déjà la forme l'obsédait et le possédait. La prédestination montrait précocement le bout de son nez. La damnation était faite. Ai-je besoin de dire que cet enfant est aujourd'hui un peintre célèbre ?"

Le Peintre de la vie moderne, **Baudelaire**

Roberto San Geroteo

Des milliards d'âmes à la criée
 Pas besoin de miroir pour exister
 ni d'ombre additionnée à la tienne
 Tant de choses sont devenues intouchables
 et on aimerait tant les imiter
 pour ne pas souffrir, peut-être
 ne pas être, plutôt avoir.
 C'est pourquoi les visages du monde s'enlaidissent
 et des yeux d'enfant se font marchandise.
 Tout se mue en objet à défaut d'objection.
 Qui veut crier se tait
 ravale sa salive et ses larmes.
 Les petits prêtres du Grand Soir
 à coups de mobiles convoquent micros et caméras
 après avoir demandé la permission de manifester.
 Et pour le reste : donnant donnant
 amour compris
 (mais attention aux addictions et infections
 et autres affections.)
 Connaissez-vous l'histoire de la marionnette
 qui s'était coupé les fils pour être libre ?
 Il est écrit « Tous aux abris » dans toutes les langues.
 Pourtant les bourgeons bourgeonnent
 les fonctionnaires fonctionnent.
 J'entends piaffer les chevaux du tiercé
 du Grand Prix de l'Apocalypse.
 Y aurait-il quelqu'un de saint dans cette cave ?
 Son odeur dérangerait-elle ?
 Souviens-toi comme cette voiture qui brûle.
 Marche comme on rêve.
 Nous passerons tous par cette même clairière.

(Affiché en salle des profs... vendredi 13 mars 2009)

**Parfois, lutter de toutes ses forces n'est pas suffisant.
 Il faut alors lutter aussi de toutes ses faiblesses.***

Soapbox 72



Soapbox 72 - 2017

Toute correspondance

<http://lesminutesdelumbo.com/>

On est très bien dans ce labyrinthe, ne trouvez-vous pas ?*



Il fut un temps où l'on ne profanait que ce qui était sacré.*



Ce grain de sable est ravissant. Mais la plage est une horreur.*



- ☞ Laure Missir (textes) & Philippe Lemaire (collages), **Le Grain de l'ivresse**, éditions des Deux corps, Rennes 2017
- ☞ Nadine Ribault (textes) & Laure Missir (collages), **La Mâle soif et l'entêté désir**, éditions des Deux corps, Rennes 2017.
- ☞ Hervé Delabarre, **La Nuit succombe**, éditions Les Hommes sans épaules, Ecoens 2017.
- ☞ Julien Starck, **Les Cinq sens**, Le Corridor bleu éditions, 2017.
- ☞ Revue **L'ÉCHAUDÉE** n°6, Ab Irato éditeur, Paris 2017.
- ☞ Alain Roussel, **La Légende anonyme**, aux éditions Lettres Vives 2017. <http://www.editions-lettresvives.com/>
- ☞ Patrick Ourednik, **La Fin du monde n'aurait pas eu lieu**. Allia 2017.
- ☞ Marie Huot, **Ma maison de Geronimo**, éditions Al Manar, Neuilly 2017.
- ☞ Paul Lemuel Cabanel, **De la nue, apparus**, chez l'auteur, St-Girons 2017.



Jules Perahim